

TÊTE D'AFFICHE

Action Synthèse rebondit après le succès de « Pollux »



DE NOTRE
CORRESPONDANT
À MARSEILLE.

En signant la réalisation du nouvel opus du « Manège enchanté », le studio d'animation marseillais s'apprête à recruter plusieurs dizaines de graphistes.

Comment valoriser l'héritage paternel quand on a passé son enfance dans les salles obscures des cinémas de quartier ? « *J'ai baigné dans la culture cinéphilie et grandi avec les nouvelles technologies. Cet environnement nourrit n'importe quelle ambition créatrice* », explique Pascal Rodon, le fondateur de la société de création numérique Action Synthèse. Après le succès du film d'animation « Pollux » en 2005 (plus de 1 million d'entrées en France, près de 2.300 copies diffusées aux Etats-Unis et 26 millions de dollars de recettes), puis de sa version télé (52 épisodes diffusés sur M6), son studio prépare depuis septembre la saison 2 de la série et doit signer bientôt la mise en production de la suite des aventures du « Manège enchanté » pour le grand écran. Budget prévu : 6,5 millions d'euros pour le premier, 10 pour le second.

Dans la foulée, Action Synthèse prévoit la mise en chantier d'un long-métrage tiré de l'œuvre de Franck Baum, « Le Magicien d'Oz », avec John Boorman (« Délivrance », « Excalibur »...) comme réalisateur. Un projet colossal dans l'univers des films d'animation 3D : quatre ans de travail pour 120 scénaristes et infographistes, et 26 millions d'euros de budget. Dans cette

perspective, les 15 salariés de l'entreprise se sont installés dans un vaste bâtiment laissé vacant par Gemplus dans les quartiers est de Marseille.

« *Je suis un autodidacte des NTIC* », se décrit le patron. Après des études de sciences humaines et de marketing, il travaille dans la distribution de films en gardant un œil curieux sur la créativité de la génération PC. « *Un immense gâchis, des talents par centaines mais aucun débouché professionnel* », juge-t-il. Pour les valoriser, il a l'idée d'un concours. La première édition reçoit 300 candidatures. Les suivantes intéressent le Salon Imagina et, en six mois, avec 3 ordinateurs, Pascal Rodon réalise son premier court métrage, « Antébios », une animation de science-fiction qui séduit immédiatement Canal+. Fin 1999, il monte son studio à Marseille, « *un vivier de talents infographistes* » et trouve en « Pollux » « *un défi artistique adapté à l'époque et un potentiel commercial exportable* ». Deux ans de pré-développement sont nécessaires pour valider le projet avec un premier financement provenant de « business angels ». Le teaser séduit le britannique Pathé Picture, qui injecte 18 millions dans l'affaire et double quasiment sa mise. Après ces premiers succès, Pascal Rodon veut maintenant pérenniser l'entreprise. « *La course aux financements reprend et c'est ainsi pour chaque production. Ce système génère d'énormes déperditions de temps et un délitement irréversible pour la mémoire et le savoir-faire de l'entreprise.* » Action Synthèse va donc ouvrir son capital à un fonds de développement. « *Nous espérons fonder ainsi les bases d'un Pixar pour l'Europe* », ambitionne Pascal Rodon.

PAUL MOLGA